Vol

let

gli

Ce.

pul

qui

fille

re .

et ;

che

c'es

pas

Ça

lon

re,

lett

bas

ava

cen

cor

le c

par

pan

sait

d'ur

sa 1

C

pas:

qui,

pato

le la

bler

n'es

sent

faire

tre

vive

F

1

menuisier, c'était un frère de ma marraine, ce menuisier, il s'appelait Louis, oh! un bon homme, et, tenez, la Paule de Fauché, est sa petite-fille; le menuisier donc, revint avec son ciseau pour déclouer la caisse, elle était vide, mes amis, il n'y avait pas plus de mort que sur ma main. Le curé dit que ce n'était pas la peine de prier pour lui, que le diable était venu, et qu'il "se l'avait emporté" et qu'il devait être damné, et il s'en alla, avec les clercs et la croix. C'est bien vrai puisque mon père était clerc dans ce temps-là. Vous pensez bien qu'il ne l'avait pas oublié; il nous l'a raconté bien souvent.

Un frisson avait couru dans l'assemblée quand Rose en était arrivé à l'épisode de la bière vide. Elle continua:

—Non, voyez-vous, on peut badiner avec les vivants, mais il ne faut pas badiner avec les morts, il faut prier et de temps en temps "porter une messe" pour les pauvres âmes. Personne ne sait ce qu'elles pâtissent, et ce qu'elles peuvent nous faire pâtir, à nous qui vivons.

Et toute petite, toute ramassée sur elle-même, de ses mains maigres, aux nodosités proéminentes, elle se remit à arracher de mauvaises herbes, à nettoyer ie terrain, dont son visage flétri semblait reprendre peu à peu la couleur et l'aspect, le terrain de ces tombes où dormaient ses parents, son mari, sa fille, morte à seize ans, il y avait bien des années. le terrain où sa place était prête. Point surprise, à peine troublée de penser qu'un jour viendrait bientôt, demain peut-être, où il faudrait qu'on la portât là à son tour, elle, ou du moins ce qui resterait d'elle, l'âme partie.

Les simples ne connaissent pas nos frayeurs et nos angoisses. Les mystères de l'union de la matière à l'esprit n'ont jamais projeté sur eux leur ombre. Ils sont eux-mêmes mystère et l'ignorent. Un aveugle n'est pas effrayé d'avoir à marcher dans l'obscurité... Heureux aveugles, et pauvres demi-voyants que nous sommes, à peine assez pour avoir la conscience de l'inévitable abîme et le vertige de la chute prochaine.

Pascalette aussi revint à sa besogne, mais, elle, émue surtout des pensées de la vie; dans ces soins pieux qu'elle rendait à la tombe des parents de son fiancé, c'était l'amour qui l'animait, c'étaient les joies de l'avenir terrestre qui semblaient sleurir dans les branches sévères des cyprès, chanter dans les piaulements des oiseaux. La mort paraissait si lointaine. Si elle v arrêtait un instant sa pensée, c'était pour les autres, pour ses parents, hélas! pour cette vieille Rose, déjà courbée et qui semblait n'avoir plus qu'à s'étendre là, au milieu des mousses, mais ce n'était pas pour elle, ce n'était pas pour son Jeantou, dont la pensée évoquait tout un avenir de bonheur.

III

-Une lettre pour toi, Pascalette.

Enveloppé dans son manteau d'un bleu sévère, le képi enfoncé sur les oreilles, de ses grosses bottes, faisant crier la terre gelée, le facteur, l'oeil malin sous ses gros sourcils "poivre et sel", lui présentait du bout des doigts la missive attendue. Depuis bien des jours, elle guettait son passage, sans oser l'interroger, et, de voir Jeantou lui écrivant enfin, sa figure s'empourpra de joie, elle prit la